Homélie du dimanche des rameaux

L’humilité précède la gloire (Pr15)

Avec l’évangile que nous venons d’entendre, nous entrons dans le mystère de la passion du Christ. Ces deux épisodes (l’onction à Béthanie et l’entrée à Jérusalem) constituent des préludes à la deuxième partie de l’Evangile de Jean ‘le livre de l’heure’. Nous sommes à Béthanie, au cours d’un banquet, en présence des intimes et amis de Jésus. Nous avons là déjà une icône de la communauté chrétienne. Jean nomme *une seule famille,*celle de Béthanie, comme ayant part à la fête. Béthanie, c’est le lieu où il rencontre ceux qu’il aime et qui l’aiment. Cette famille est composée de trois personnes, Lazare, Marthe et Marie. On lui fit un banquet en son honneur…comment ne pas y voir le repas eucharistique (six jours avant pâques donc le premier jour de la semaine).

Jean y souligne la présence de Lazare. « *Lazare était de ceux qui étaient avec lui*. » Le repas signifie la joie des retrouvailles de Jésus et de Lazare bien sûr, mais aussi l'union joyeuse du disciple vivant, ressuscité, avec son Seigneur. Lazare, dans l’évangile entendu la semaine dernière, est présenté comme l’ami de Jésus. Lazare est l’humain sauvé par la grâce divine, la liturgie orthodoxe orientale invoque souvent jésus comme « ami de l’homme », de l’humanité concrète en chacun de nous. Lazare c’est nous. Béthanie, la maison de Lazare, peut prendre le sens de la maison des disciples bien aimés. Cette amitié de Jésus pour Lazare est bien cette amitié pour l’humain qui consiste à être en communion avec Lui. *« Voici que je me tiens à la porte et je frappe si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui pour souper moi près de lui et lui près de moi. ».(Ap)*

Nous y trouvons Marthe décrite de manière très brève. Marthe servait. Marthe, signe du disciple qui sert le Christ en servant ses frères. Elle n’est plus affairée, elle devient l’humble servante qui fait circuler l’amour autour d’elle. Elle n’est plus dans le faire …… elle suit le chemin d’abaissement du divin Serviteur qu’elle a sous les yeux. Il est dit d’elle : « Elle servait » ; non pas : Elle *le*servait. Tous ceux qui faisaient partie de cette fête, dont le Christ était le centre, étaient également les objets de ses soins comme inséparables du Maître. Lazare était leur représentant, lui qui, par la résurrection, participait à la vie du Fils de Dieu.

*Puis nous avons Marie* qui *« prenant une livre d’un parfum de nard pur, de grand prix, oignit les pieds de Jésus et les essuya avec ses cheveux et ; la maison s’emplit de la senteur du parfum »*

Par l’onction et ses gestes elle honore *Dieu lui-même manifesté dans sa chair*. Son cœur de disciple s’épanche comme le parfum du vase ; il n’y a rien d’aussi excellent à verser sur les pieds du Dieu d’amour devenu homme pour accomplir l’œuvre de salut. Marie oint les pieds du *Fils de Dieu qui va mourir*. Isaac le Syrien disait que le but de la vie spirituelle est « l’acquisition d’un cœur miséricordieux qui brûle d’amour pour la création tout entière.» Le geste de Marie nous révèle un Dieu accessible, proche qui se laisse saisir…

Lès pères de l’Eglise ont vu aussi en Marie la fiancée du Cantique des cantiques,

Marie est le symbole de l’humanité (de l’Eglise) qui revient vers son époux. L’Eglise devient l’épouse, chair de sa chair «  Saint Paul dans sa vision spirituelle de l’Église la voit comme un Corps ayant une relation vitale avec le Christ. Il la voit comme l’Épouse du Christ, qu’il s’est acquis par son sang, s’étant livré pour elle sur la croix. Il l’a lavée et sanctifiée par le baptême, *«afin de se la présenter à lui-même, Église glorieuse, sans souillure ni ride ni rien de tel, mais sainte et sans reproche».* (Epitre aux éphésiens)

Cette maison de Béthanie, s’emplit de l’odeur du parfum glorifiant l’amour qui a fait descendre le Fils de Dieu jusque dans la mort. C’est le parfum de la vie en plénitude donnée par le Christ. Ce parfum qui emplit toute la maison c’est la plénitude de l’Esprit, l’Esprit d’Amour de Celui qui rassemble. Chaque personnage représente une icône de l’Eglise et de notre être de disciple. L'Eglise n'est donc pas essentiellement une institution, mais communion à l’amour du Christ.

Judas, est mentionné ici. Il vient casser l’ambiance au milieu de ce souper où les trois cœurs de la famille de Béthanie battent à l’unisson de celui du Sauveur. Il est qualifié de voleur…selon Rachi de Troie[[1]](#footnote-1) , commentant en suivant le talmud le commandement ‘tu ne voleras pas’, le vol ne concerne pas nécessairement les objets mais l’âme ‘tu ne voleras pas ce qui fait la personnalité d’autrui, son originalité, ce qui lui permet d’être lui-même … ‘et ce commandement pourrait être énoncé aussi ainsi tu ne voleras pas l’espérance d’autrui (en hébreu le mot désir peut désigner aussi l’argent)’ Juda représente le disciple au cœur frustré qui désespère et qui fait du Christ Messie une idole, un système.

Jésus lui répond : «  Laisse la, c’est pour le jour de ma sépulture qu’elle devait garder ce parfum, les pauvres vous en aurez toujours mais moi, vous ne m’aurez pas toujours ». Le grand Pauvre, c’est le Christ, le pauvre c’est aussi celui le frère que je rencontre sur mon chemin .Il a moins besoin de choses que de présence. » Lorsque l’Esprit envahit notre cœur nous ne pouvons plus distinguer entre amour de Dieu et amour du prochain, ces deux réalités ne sont plus extérieures mais unies dans le cœur. L’Amour n’est pas une vertu morale mais d’abord l’amour infini de Dieu en nous qui se répand avec générosité comme ce parfum de Marie.

Le récit qui précède nous indique que les pharisiens et les grands prêtres essaient de saisir Jésus, cet évangile nous révèle que Jésus se laisse saisir par le cœur et par la foi. Jésus vient à nous dans la pauvreté monté sur un âne signe de l’humilité.

Jésus nous révèle en sa chair un Dieu qui n’est rien qu’Amour, qui ne peut nous atteindre que par son Amour comme nous pouvons le joindre que par le nôtre, un Dieu désarmé, fragile faisant de l’humilité sa monture. Un Dieu que nous ne pouvons saisir que dans la foi et l’Amour. Que durant cette semaine sainte, l’Esprit se répande dans nos cœurs et emplisse notre paroisse et que la ferveur puisse exhaler le parfum de la charité.

**Za 9,9-12**

9 Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne, Sur un âne, le petit d'une ânesse.

10Je détruirai les chars d'Éphraïm, Et les chevaux de Jérusalem; Et les arcs de guerre seront anéantis. Il annoncera la paix aux nations, Et il dominera d'une mer à l'autre, Depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

11Et pour toi, à cause de ton alliance scellée par le sang, Je retirerai tes captifs de la fosse où il n'y a pas d'eau.

12 Retournez à la forteresse, captifs pleins d'espérance! Aujourd'hui encore je le déclare, Je te rendrai le double.

**1Tm 6,12-16**

12Combats le bon combat de la foi, conquiers la vie éternelle à

laquelle tu as été appelé et pour laquelle tu as fait cette belle

confession de foi devant un grand nombre de témoins.

13Je t’ordonne devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et le Christ Jésus qui a rendu un si beau témoignage sous Ponce Pilate,

14de garder le commandement sans tache et sans reproche jusqu’à la manifestation de notre Seigneur Jésus Christ,

15que fera paraître en son temps le bienheureux et unique souverain, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs,

16qui seul possède l’immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul n’a jamais vu et ne peut voir, à Lui honneur et puissance éternelle. Amen!

**Jn 12,1-6**

1Six jours avant la fête de Pâques, Jésus vint à Béthanie, là où

habitait Lazare qu’Il avait ressuscité des morts.

2On Lui donna un dîner à cet endroit et Marthe faisait le service; Lazare était l’un de ceux qui étaient à table avec Lui.

3Marie prit une livre de parfum, de nard authentique et de grand

prix, et elle en fit une onction sur les pieds de Jésus, puis les essuya avec ses cheveux : la maison fut remplie de l’odeur du parfum.

4Judas Iscariote, l’un de ses disciples, celui qui allait Le livrer,

dit alors :

5“Pourquoi ce parfum n’a-t-il pas été vendu pour trois cents

deniers, qui auraient été donnés aux pauvres ?”

6Il dit cela non parce qu’il avait le souci des pauvres, mais parce qu’il était voleur : il tenait la bourse et dérobait ce qu’on y mettait.

7Alors Jésus dit: “Laisse-la, elle a fait cela pour le jour de ma sépulture,

8car des pauvres vous en aurez toujours, mais moi vous ne m’aurez pas toujours”.

9Une grande foule de gens, venant de Judée, apprit qu’Il était là, et ils vinrent non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare qu’Il avait ressuscité des morts.

10Alors les prêtres décidèrent aussi de tuer Lazare,

11parce que beaucoup à cause de lui s’éloignaient des Judéens et avaient foi en Jésus.

12Le lendemain, la foule considérable de ceux qui étaient venus

à la Fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem,

13prit des rameaux de palmier et sortit au-devant de Lui en criant: “Hosannah! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d’Israël”.

14Or Jésus, ayant trouvé un petit âne, s’assit dessus, ainsi qu’il

est écrit :

15« Ne crains pas, fille de Sion, voici que ton Roi vient vers toi, assis sur le petit d’une ânesse » *h*.

16Tout cela, ses disciples ne le comprirent pas au début, mais

lorsque Jésus fut glorifié ils se souvinrent que cela avait été écrit à son sujet, et qu’on l’avait accompli pour Lui.

*h* Za 9\*9.

1. Marc –Alain Ouaknin les dix commandements, ed points. [↑](#footnote-ref-1)